PRETTY MAIDS [Dan] Future World 12'' (CBS Recs - 1987)



Trois ans après *Red, hot and heavy* [1],

PRETTY MAIDS assène ce *Future world* où déjà visuellement la différence est là : la pochette signée **Petagno** fait plus metal et rappelle presque le *Somewhere in time* de **MAIDEN** de l'année précédente [2], et les musiciens sur les photos ne sont pas morts malgré le ridicule, death-y-dément bien inoffensif, on croirait des personnages de *Dragon Ball* avec ces dégaines capées de skaï.

Mais dès que l'absolument génial *Future world* retentit après la courte intro, on se dit qu'ils ont fini par la trouver cette quintessence alchimique entre guitares tranchantes et claviers adroits, ce morceau est un hymne qui ne sort plus jamais d'une tronche. Mais d'autres morceaux laisseront des traces comme *We came to rock*, un bon gros mid-tempo entrecoupé de soli de gratte qui tricotent (sacré **Ken Hammer** !), *Loud'n'proud*, *Needles in the dark* ou encore le surpuissant *Yellow rain*.

D'autres, comme *Love games*, *Eye of the storm* ou *Rodeo*, sonnent trop **EUROPE** (deuxième époque), **DEF LEPPARD** (pareil) voire **FOREIGNER** pour ne

pas hérisser le poil du barbare, ceci dit, cela reste généralement un bon boulot de composition. Dommage que ça ne tape pas un peu plus fort. Mais ce morceau-titre, QUELLE TUERIE !!!

[1] voir PRETTY MAIDS [Dan] Red, hot and heavy 12'' (CBS Recs) 1984.

[2] voir IRON MAIDEN [Uk] Somewhere in time 12'' (EMI Recs) 1986.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.